

Livre

L'auteure Noceres, basée à Asnan, vient de publier "Le septième rêve de Gaïa"

ASNAN LOISIRS

Publié le 07/06/2020 à 20h00



Pièce de théâtre et poèmes. © BRERARD Pierre

Installée dans le village d'Asnan depuis peu, l'auteure Noceres publie "Le septième rêve de Gaïa". Une immersion dans un monde qu'elle souhaiterait meilleur.

Ce n'est pas son nom d'état civil, mais elle préfère qu'on parle de ce qu'elle vient d'écrire sous la plume de Noceres. En l'occurrence, *Le septième rêve de Gaïa*.

L'auteure a débarqué dans le village d'Asnan en janvier. Son vrai métier n'a rien à voir avec celui de l'écriture. « Je suis technicienne informatique pour une société prestataire de l'Assemblée Nationale. Je télétravaille depuis longtemps. Pour résumer, quand un député ou un collaborateur de député a un souci avec son ordinateur ou son matériel

informatique, il peut faire appel à moi. »

“ Parfois, notre esprit s’inquiète de l’avenir de notre planète, des conflits humains comme des enjeux environnementaux. Ce qui est mon cas ”

Mais l’essentiel est ailleurs pour Noceres. « Parfois, notre esprit s’inquiète de l’avenir de notre planète, des conflits humains comme des enjeux environnementaux. Ce qui est mon cas », explique-t-elle. « Ce livre, c’est un mélange de théâtre, de poésie et de roman. Le tout afin de trouver une résonance avec une entité transcendante qui, peut être, verra dans nos espoirs une raison de nous guider vers la vérité de la Terre. »

“ Je ne cherche pas à faire peser un poids, ni à faire culpabiliser les gens. ”

Dans ce livre, à travers cette pièce de théâtre et ces poèmes, il n’est pas question de morale. « Absolument pas, c’est vrai », explique Noceres. « Je ne cherche pas à faire peser un poids, ni à faire culpabiliser les gens. Ce qui doit nous faire avancer, c’est notre amour de l’univers, de notre planète. Pour nos enfants, avoir un monde meilleur et s’y sentir bien. Et puis, Gaïa poursuit aussi un but précis : trouver sa planète amoureuse, Neptune. » Pour Noceres, tout cela, c’est la vraie vie au fond. « Je n’impose rien, je me contente de le préciser. De façon ludique et romantique. »

Pratique : 174 pages, 16 €. Contact : page Facebook [Le septième rêve de Gaïa](#).

Pierre Brérard